

TRILOGIE ÉRIC VIGNER
DU 8 AU 23 JANVIER

EN JANVIER, TROIS SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR ÉRIC VIGNER AVEC LES ACTEURS DE L'ACADÉMIE. UNE TRILOGIE AUTOUR DE LA JEUNESSE ET DE LA LIBERTÉ

Après *La Place Royale* de Pierre Corneille

GUANTANAMO
de Frank Smith
du 15 au 18 janvier, 20:30
Cour des Trois Coquins
durée 1 heure 10

Éric Vigner nous questionne sur un événement qui a marqué l'actualité : Guantanamo. C'est cette zone de non-droit, interdite aux regards, que Franck Smith a tenté de dévoiler dans son œuvre, par une parole évocatrice, politique et poétique remarquablement portée par les jeunes interprètes de L'Académie.

LA FACULTÉ
de Christophe Honoré
22 et 23 janvier, 20:30
maison de la culture
durée 1 heure 45

L'auteur et cinéaste Christophe Honoré signe pour les jeunes

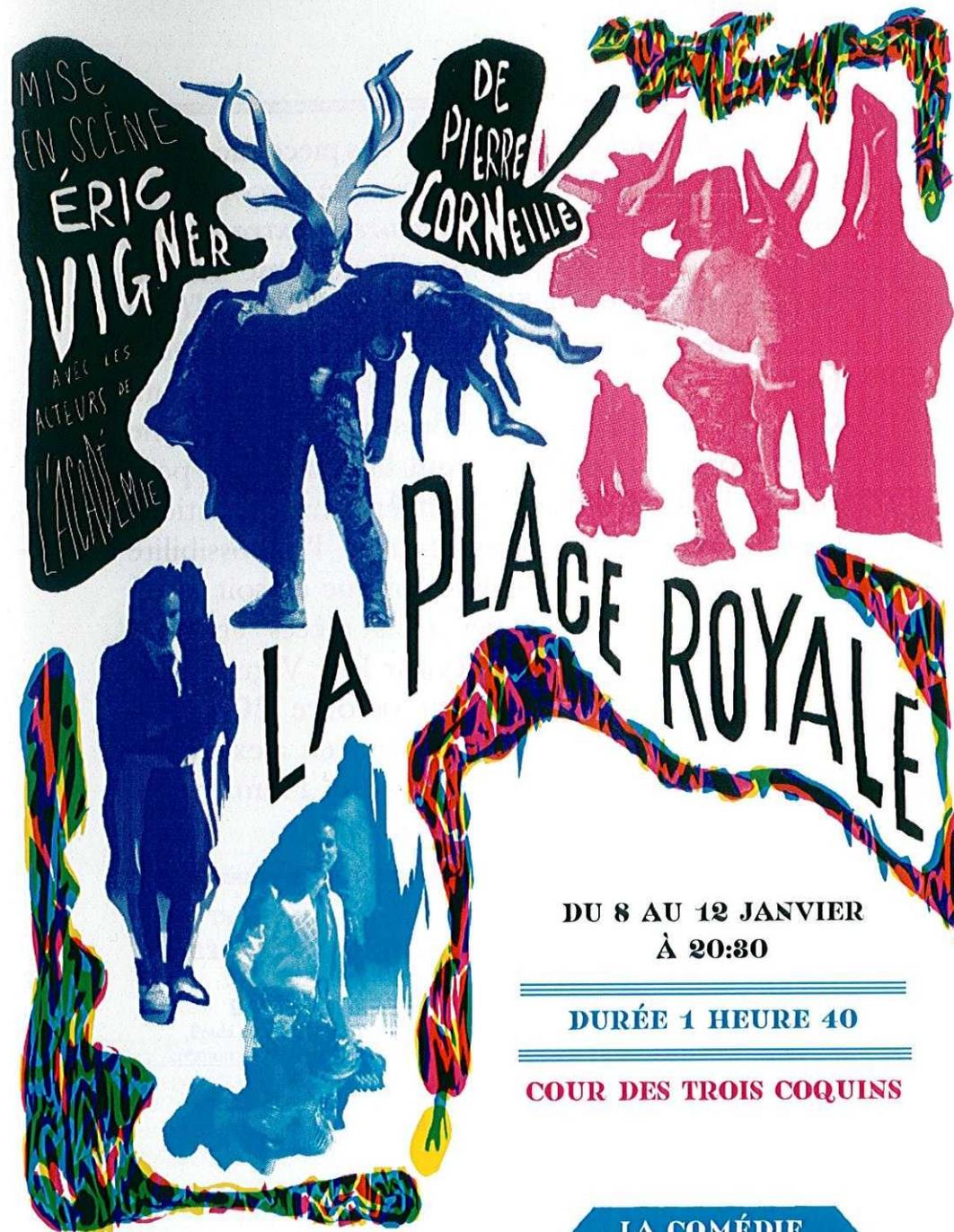
acteurs de L'Académie une tragédie contemporaine faisant acte de troisième volet à cette trilogie. Située dans la banlieue parisienne, *La Faculté* évoque par sa structure la technique du montage cinématographique, et par sa fable les plus sanglants et actuels faits divers. Un théâtre d'aujourd'hui qui dresse le portrait vif et sans fard d'une société troublée.

renseignements et réservations
au 0473.290.814
billetterie@
lacomediodeclermont.com

À VOIR AUSSI...

VIOLA ET CONTREPOINT
par la compagnie Contrepoint
chorégraphie Yan Raballand
jeudi 24 janvier à 20:30
salle Dumoulin – Riom
renseignements et réservations
au 04.73.33.71.49
ou billetterie@ville-riom.fr

Retrouvez des photos, vidéos,
documents sur les spectacles sur
le site de la comédie
www.lacomediodeclermont.com



DU 8 AU 12 JANVIER
À 20:30

DURÉE 1 HEURE 40

COUR DES TROIS COQUINS

LA COMÉDIE
DE CLERMONT-FERRAND
SCÈNE NATIONALE

La Place Royale (1634), sixième des pièces de Pierre Corneille (1606-1684) et dernière de ses comédies, porte en sous titre, *ou l'Amoureux extravagant*. Alidor aime Angélique. Angélique aime Alidor. Mais Alidor veut être libre. D'où les intrigues qu'il échafaude pour convaincre Angélique de prendre un autre amant, et tant qu'à faire, son proche ami Cléandre. On dirait de nos jours qu'Alidor cherche à se débarrasser d'un lien qui l'entrave. On peut voir là l'une des toutes premières manifestations spectaculaires du boboïsme, soit l'impossibilité pour l'individu de sacrifier quoi que ce soit à son narcissisme. Première des trois pièces choisies, mises en scène et présentées par Éric Vigner pour l'Académie qu'il a créée en octobre 2010, *La Place Royale* expose idéalement et en alexandrins le spectacle d'une société sans père. Premiers pas dans la modernité. – *Daniel Conrod*

« **Je veux la liberté dans le milieu des fers.** »

Pierre Corneille, *La Place Royale*

Acte I scène IV, édition revue par l'auteur en 1682

texte

Pierre Corneille

—

mise en scène

Éric Vigner

—

avec

Vlad Chirita, Lahcen Elmazouzi, Eye Haidara, Hyunjoo Lee,
Tommy Milliot, Nico Rogner, Isaïe Sultan

—

décor, costumes

Éric Vigner

—

collaboration artistique

Jutta Johanna Weiss

—

lumière

Pascal Noël

—

dramaturge

Sabine Quiriconi

—

chorégraphe

Béatrice Massin

—

maquillage et coiffure

Soizic Sidoit

—

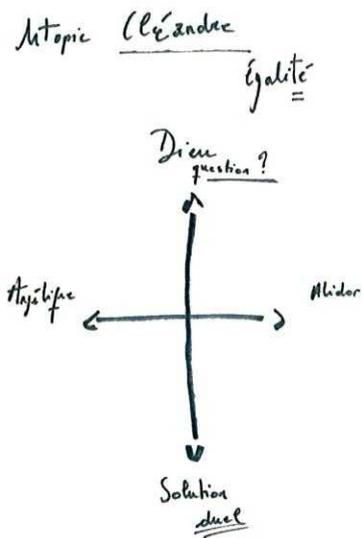
production

CDDB Théâtre de Lorient – CDN, la Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche,
CDN Orléans/Loiret/Centre, la Comédie de Reims – CDN
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

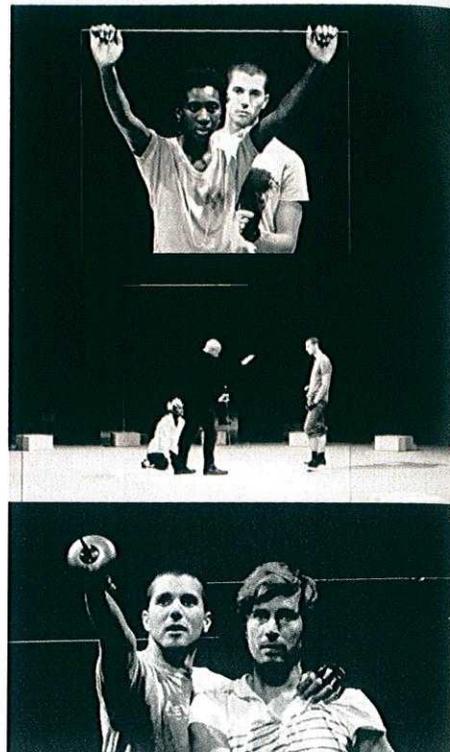
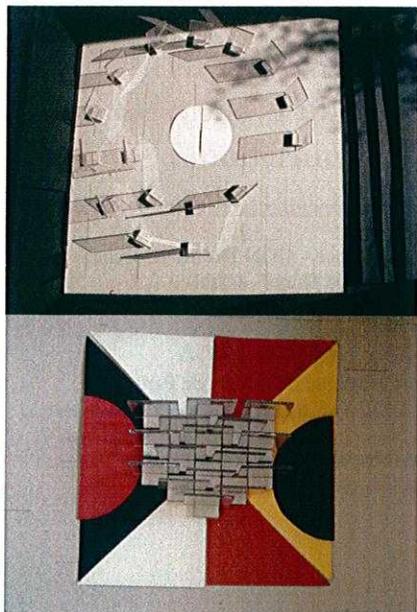
remerciements à

Prada et au CENTQUATRE – établissement artistique de la Ville de Paris
création en résidence de *La Place Royale* au CDDB Théâtre de Lorient – CDN

Le texte de *La Place Royale* est celui de la dernière édition revue par l'auteur
et publiée aux éditions Auguste Courbé en 1682.



« N'importe quel endroit est le bon si c'est par lui qu'on est entré. »
Roland Dubillard, *La Maison d'os*



« Je veux la liberté dans le milieu des fers. »
La Place Royale, Acte 1 scène 4



PORTRAIT D'ÉRIC VIGNER

Dans l'univers d'Éric Vigner, il y a trois fées, la Bretagne, Marguerite Duras et Suzanne M., sa grand-mère maternelle. De la Bretagne, Vigner n'a guère besoin de parler tant il lui ressemble. De Duras, il dit qu'elle lui a donné de l'air et de la liberté. De Suzanne M., qu'elle lui a transmis le goût de l'ailleurs. Si l'on admet qu'une vie pleine est l'addition d'un pays d'origine, d'un ailleurs et de la liberté d'aller sans dépit ni vaines attentes de l'un à l'autre, alors la vie d'Éric Vigner est probablement une vie pleine. Dans une fiction, on dirait que tout ou presque a commencé avec son adaptation en 1993 de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras avec sept élèves du conservatoire national supérieur d'art dramatique. Avec Duras, Vigner découvre à la fois un univers d'artiste, une langue, le monde, sa manière à lui de fabriquer un théâtre d'art avec les livres et la littérature. « Il n'y a pas d'autre histoire chez Duras que la tentation de l'écriture et la douleur d'être au monde... » Suivent notamment ses mises en scène de *Savannah Bay* en 2002 et de *Pluie d'été à Hiroshima* en 2006... Entre temps, Vigner prend la direction du centre dramatique de Bretagne (Lorient), devenu depuis le CDDB-Théâtre de Lorient, centre dramatique national. Quitter Paris, revenir chez soi, au pays. Par libre choix. À partir de quoi, le monde s'ouvre et s'agrandit. États-Unis, Corée du Sud, Japon, Inde, bassin méditerranéen... Revenir, partir, revenir... Duras jamais très loin. La maison et le monde. Et en octobre 2010, les deux ensemble au même endroit, avec la création au sein du CDDB de L'Académie. Manière de penser autrement une maison de théâtre et son devenir. L'hospitalité, la transmission, l'avenir des jeunes comédiens, la responsabilité de leurs aînés et d'une institution... Éric Vigner choisit sept jeunes comédiens, formés ou non. Ils sont originaires du Maroc, de Corée du Sud, du Mali, d'Israël, de Roumanie, d'Allemagne. Pour eux et avec eux, il monte successivement *La Place Royale*, *Guantanamo* et *La Faculté*. Épreuve du temps, épreuve du monde, Éric Vigner va son chemin.

Daniel Conrod pour la Comédie, printemps 2012

LE PROJET DE L'ACADÉMIE

L'Académie est un projet de théâtre conçu par Éric Vigner tout à la fois comme un espace de transmission, de recherche et de production où se rencontrent, sous le signe de la diversité, des textes, des savoirs et des pratiques. Le metteur en scène a réuni sept jeunes acteurs : ils sont originaires du Maroc, de Corée du sud, de Roumanie, d'Allemagne, de Belgique, du Mali et d'Israël. Tout les distingue : histoire, culture, formation, langue d'origine, couleur de peau. De nationalité française ou étrangère, ils ont accepté de constituer pendant trois ans une même équipe et de s'installer dans la ville de Lorient, en Bretagne. Ponctuellement, au gré des interrogations soulevées par le travail de plateau, Éric Vigner invite des chercheurs, philosophes, scientifiques, artistes venus d'autres horizons, à les rencontrer, à partager avec eux leurs questionnements et à exercer leur regard sur les projets en cours.

TROIS TEXTES

Trois livres et trois écritures singulières irriguent le travail : *La Place Royale* de Pierre Corneille, *Guantanamo* de Frank Smith, *La Faculté* de Christophe Honoré. Ils renvoient, diversement, au monde d'hier et à celui d'aujourd'hui, à nos préoccupations nouvelles et à notre mémoire de l'histoire. Ils empruntent à plusieurs genres : la comédie classique du XVII^e siècle, qui choisit pour décor l'architecture fort théâtrale de la place royale (l'actuelle place des Vosges à Paris) ; le témoignage littéraire sur les interrogatoires menés dans le camp de Guantanamo, zone de non droit interdite aux regards et dont l'existence attise les polémiques les plus brûlantes et les plus actuelles ; le drame contemporain, urbain, situé dans la banlieue parisienne, qui évoque, par sa structure, la technique du montage cinématographique et, par sa fable, les plus sanglants faits divers.

Ces trois œuvres, qu'apparemment tout distingue, constituent les trois volets d'une unique recherche, menée d'un seul mouvement. Les textes sont travaillés dans un même temps. Ils deviennent en quelque sorte contemporains les uns des autres, ce qui permet d'opérer de multiples allers retours entre l'ancien et le nouveau, la comédie cornélienne et les autres écritures, la forme canonique d'un théâtre inspiré par un pouvoir monarchique fort et centralisateur – la place investie par Corneille est bien « royale » en ce qu'elle a été construite pour rappeler

que le souverain rayonne au centre du monde qu'elle évoque – à des matériaux scéniques témoignant d'un monde – le nôtre, aujourd'hui – où le pouvoir est diffracté en mille réseaux complexes et souterrains. Comment le spectacle d'un ordre ancien qui s'incarne, sous la plume du dramaturge du XVII^e siècle, en un flamboyant et ludique carrousel amoureux au cœur du quartier le plus chic et le plus moderne de l'époque, peut-il résonner avec les tentatives de Frank Smith ou de Christophe Honoré qui, par leur fiction, sondent les zones d'exclusion et les marges ?

C'est sur la scène du langage que se joue, en définitive, l'essentiel, et que se déjouent les séductions du visible. L'alexandrin classique – véritable langue étrangère ; l'écriture très économe de Frank Smith – qui traduit des abîmes d'incompréhension entre des accusés yéménites, saoudiens, pakistanais, afghans... et les membres du tribunal qui les interrogent en américain alors que les premiers ne le parlent pas ou peu ; la parole métissée de *La Faculté* où Ahmed, Jeremy et leurs camarades apprennent les langues étrangères en rêvant d'ailleurs et d'exil... à sa façon, sonore et poétique, chacun des textes crève la surface des images, perce le brouhaha du monde et met à l'épreuve la capacité des langages à se rencontrer, à coexister, à communiquer.

Les jeunes acteurs de L'Académie cherchent, au corps à corps avec la diversité des langues auxquelles ils se confrontent, la matière d'un théâtre de Babel.

TROIS SPECTACLES

Le travail de l'Académie ne consiste pas à confondre les points de vue des trois écrivains choisis ni à édulcorer les particularités de leurs œuvres. Il ne s'agit pas de révéler, dans la lumière douteuse d'un sens commun, une vision uniforme et syncrétique du monde ni de définir des vérités atemporelles. Le metteur en scène et les acteurs sondent plutôt les différences, les écarts, ce qui distingue et divise. Chaque texte est mis à l'épreuve du plateau dans sa singularité – historique, politique, esthétique.

Les trois spectacles imaginés sont donc différents. Mais ils ne sont pas

indépendants les uns des autres. Si chacun peut être vu comme une unité en soi, tous sont élaborés selon un processus commun, portés par une équipe qui partage ses questionnements et travaille sur tous les textes à la fois. C'est ce processus, dirigé par Éric Vigner, qui définit la singularité de L'Académie. En rapprochant ces œuvres sans les confondre, en les travaillant ensemble, dans le même moment, il est possible de faire entendre ce qui résonne, pour nous, aujourd'hui, dans l'intervalle, entre les spectacles, entre les écritures, entre les membres de l'équipe, entre le public et les artistes.

La question sera toujours de savoir comment le rapprochement des différences – humaines, linguistiques, artistiques, historiques, sociales – en un lieu et un temps donné, peut créer des espaces où le sens et l'imagination circulent de façon inattendue – ici et maintenant, sur le plateau et pour chacun d'entre nous, ensemble et séparément.

Il s'agira moins de changer le monde que de tenter d'en être les contemporains.

REPÈRE

PIERRE CORNEILLE

Né à Rouen en 1606 dans une famille de la bourgeoisie cultivée, Pierre Corneille envisage une carrière d'avocat avant de se tourner vers la littérature. Il commence par écrire des comédies telles que *L'Illusion comique* et *La Place Royale*. En 1637 il se tourne vers le genre tragique avec *Le Cid*, puis les tragédies romaines comme *Horace*, *Cinna* ou *la clémence d'Auguste*, *Polyeucte*, *Rodogune*. Jusqu'à *Nicomède* en 1651, ses pièces rencontrent un fort succès. Après une période plus difficile, marquée notamment par l'échec de *Suréna* en 1674, il cesse d'écrire. Il meurt à Paris en 1684. Dernière comédie de Corneille, proche de l'esthétique baroque, *La Place Royale* est une œuvre de passage qui préfigure les tragédies à venir. Elle est une pièce fondatrice du théâtre classique – puissance de l'alexandrin rythmé, règle des trois unités. Ses jeunes héros annoncent les hautes figures que Corneille créera au fil de son œuvre : des âmes fortes confrontées à des choix moraux fondamentaux (le fameux « dilemme cornélien »), des figures de héros pleins de fougue et vibrant de sentiments.

PARCOURS DES ACTEURS DE L'ACADÉMIE

Vlad Chirita

Âge 26 ans, pays d'origine: Roumanie, langues parlées: roumain, français et anglais. Il vient pour la première fois en France à l'âge de 19 ans dans le cadre du service volontaire européen. Plus tard, il suit les cours d'arts du spectacle à l'université de Metz. Installé à Paris, il suit le master pro « mise en scène et dramaturgie » de l'Université Paris X – Nanterre.

Hyunjoon Lee

Âge 33 ans, pays d'origine: Corée du Sud, langues parlées: coréen, français et anglais. Elle suit des études d'histoire du théâtre et de culture française. Elle apprend le français à Montpellier et à Paris où elle s'inscrit au cours Florent, suit un master sur Paul Claudel à l'Université Paris III – Sorbonne nouvelle, puis un doctorat d'études théâtrales à l'Université Paris VIII.

Eye Haidara

Âge 28 ans, pays d'origine: Mali, langues parlées: français, bambara, anglais, espagnol et allemand. C'est à 6 ans qu'elle fait ses premiers pas au théâtre, encouragée par son instituteur acteur. Elle ne quittera plus les planches et passera très vite au cinéma : *Regarde-moi* d'Audrey Estrougo, *Film Socialisme* de Jean-Luc Godard.

Isaïe Sultan

Âge 21 ans, pays d'origine: Israël, Algérie, Russie, Pologne, langues parlées: français, anglais et hébreu. Il sait très vite ce qu'il veut faire. À 16 ans il choisit un agent, fait plusieurs courts et longs métrages et est choisi pour donner la réplique à Béatrice Dalle dans *Domaine* de Patric Chihha, sorti en 2010.

Lach En Elmazouzi

Âge 29 ans, pays d'origine: Maroc, langues parlées: arabe, français et anglais. Rêvant d'être comédien, il suit le cours Florent, mais c'est le cinéma qui le révèle : *La Fille du RER* d'André Téchiné, *Homme au bain* de Christophe Honoré.

Tommy Milliot

Âge 27 ans, pays d'origine: Belgique, langues parlées: français, flamand et anglais. Un bac obtenu en candidat libre, un mois à l'école de La Cambre, quelques mois à l'université d'Artois en arts du spectacle. C'est à Paris X – Nanterre « mise en scène et dramaturgie » qu'il se fixe. Il met en scène *Agatha* et *Savannah Bay* de Marguerite Duras.

Nico Rogner

Âge 33 ans, pays d'origine: Allemagne, langues parlées: allemand, anglais, français et italien. C'est un échange scolaire qui le fait venir d'Allemagne en France la première fois à 16 ans. Et c'est en Italie où il fait son stage de fin d'études qu'il prend ses premiers cours de théâtre. Il fera ses premiers pas au cinéma dans *Séraphine* de Martin Provost. Il interprète le rôle principal dans *Looking for Simon* de Jan Krüger sélectionné au Festival de Berlin en 2011.

POUR PROLONGER LA SOIRÉE

QUELQUES RÉFÉRENCES CITÉES PAR ÉRIC VIGNER AU COURS DU TRAVAIL

Les Tricheurs
de Marcel Carné
(*La Place Royale*)

—
La saga *Twilight*
(*La Place Royale*)

—
Le roman *Notre-Dame-des-Fleurs*
de Jean Genet (*La Faculté*)

—
le film *Animal Kingdom*
de David Michôd (*La Faculté*)

LIRE, ÉCOUTER, VOIR PAR LES ARTISTES DE LA SAISON

Les choix d'Éric Vigner

POUR LA PLACE ROYALE

livre
Les Trois Mousquetaires
d'Alexandre Dumas

musique
Christophe Rousset joue
Louis Couperin (Aparte, 2010)

film
Les Tricheurs de Marcel Carné

POUR GUANTANAMO

livre
L'Amante anglaise
de Marguerite Duras

musique
Goldberg Variations/Variations,
Jean-Sébastien Bach/Dan Tepfer
(Sunnyside Records, 2011)

film
Le documentaire *Outreau,*
autopsie d'un désastre
de Jacques Renard

POUR LA FACULTÉ

livres
Notre-Dame-des-Fleurs
de Jean Genet
—
Le Pire du troupeau
de Christophe Honoré

musique
le titre « Words Don't
Come Easy » par FR David

films
Animal Kingdom
de David Michôd

—
La Meilleure façon de marcher
de Claude Miller

—
Les Disparus de Saint-Agil
de Christian-Jaque

AUTOUR DE LA TRILOGIE

À NOTER

ANNULATION DE LA CONFÉRENCE
DE CHRISTIAN BIET DU 11 JANVIER
ET DE LA LECTURE DES ACTEURS DE L'ACADÉMIE
DU 21 JANVIER

MERCREDI 16 JANVIER
À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION
rencontre avec Frank Smith et les acteurs de L'Académie

SPECTACLES À VENIR

*LA PETITE MARCHANDE
D'ALLUMETTES/
THE ARCHITECT*
Kafka/Marc Bauer
ciné-concert
vendredi 18 janvier à 20:30
maison de la culture, Jean-
Cocteau

Le groupe clermontois Kafka
revient à la Comédie pour
un ciné-concert d'un genre
nouveau. Cette création
originale mêle l'univers
cinématographique de Jean
Renoir au travail du plasticien
Marc Bauer, autour du célèbre
conte d'Andersen.

BARON SAMEDI
coception et mise en scène
Alain Buffard
danse
samedi 26 janvier à 20:30
maison de la culture, Jean-
Cocteau

Alain Buffard revisite la
musique de Kurt Weill pour
une danse sous le signe du
voodoo, de la transe et de
la transgression des codes,
servie par le talent de huit
performers venus d'Afrique,
des États-Unis, des Caraïbes
et de France.